

(74) De même, Wallenstein qui était d'abord l'ami des jésuites, se plaint déjà en 1626 de leurs « prétentions exorbitantes et insupportables » en Bohême où ils exigeraient trop en fait de biens et de fondations. Voir Duhr : Wallenstein in seinem Verhältnis zu den Jesuiten, étude parue dans le Historisches Jahrbuch 1892, p. 87, lettre de Wallenstein au prince de Taxis, gouverneur militaire de la Bohême.

(75) Duhr : Geschichte der Jesuiten, pp. 700 s.

(76) Dudik, p. 245.

(77) Duhr, p. 701.

(78) Ibidem, p. 700.

(79) Ce personnage était de 1617 à 1631 ambassadeur d'Autriche à Madrid. Voir ses Annales Ferdinandi II, tome 11, pp. 595 s.

(80) Le général Vitelleschi avait appris que Lamormain s'était exprimé en termes trop francs sur le compte de l'Espagne ; ses paroles avaient été rapportées au roi. Lettre du 18 octobre 1631.

(81) Il résulte de l'attitude de Lamormain qu'il est faux de prétendre que les jésuites avaient désiré l'intervention de l'empereur dans l'affaire de Mantoue dans l'espoir qu'il attaquerait ensuite la république de Venise qui venait de chasser les jésuites. Voir Schnitzer, p. 212.

(82) Duhr, pp. 699 s.

(83) Duhr, p. 706.

(84) Wallenstein voulait écarter l'empereur de cette diète, mais Lamormain menaçait de résigner dans ce cas ses fonctions de confesseur. Voir Duhr, étude parue dans le Historisches Jahrbuch 1892, p. 91.

(85) Dudik, p. 337, mémoire à Ferdinand, daté du 18 septembre 1630.

(86) Voir Duhr, p. 709, lettre du nonce Caraffa au cardinal Barberini du 25 septembre 1626.

(87) Voir Srbik : Wallensteins Ende, pp. 65 s. et 342.

(88) Lettres du 3 mars 1628 et du 21 mai 1629, publiées par Dudik, pp. 315 et 324.

(89) Voir l'étude de Duhr dans le Historisches Jahrbuch de 1892, pp. 81 et 84.

(90) Lettre du 20 juin 1626 au gouverneur militaire de la Bohême le comte Taxis.

(91) Telle est la thèse de Hallwich dans son ouvrage : Wallensteins Ende, Leipzig 1874. Gädeke a exprimé des opinions contraires dans son étude : Die Ergebnisse der neuesten Wallensteinforschung, Historisches Taschenbuch, 1889, Voir Duhr, p. 90.

(92) Lettres de Wallenstein à Lamormain, datées du 27 mai et du 28 août 1629. Voir Duhr, p. 95.

(93) Srbik, pp. 66 s.

(94) Lettre de l'empereur à Lamormain d'août 1630 : Pro Friedlando nihil spondeo et spero in Domino postquam opinionem Electori (Maximilien) et eisdem aperuero, si prima et secunda vice convenire non possumus, quod tandem unanimi consensu bonam conclusionem faciemus.

(95) Duhr : Historisches Jahrbuch 1892, p. 96, lettre du 2 janvier 1632.

(96) Lettre du 9 avril 1632.

(97) Duhr, p. 708, lettres du 28 août 1632 et du 19 février 1633.

(98) Voir Duhr, ibidem, lettre du 20 avril 1633.

(99) Srbik, p. 67.

(100) Ibidem, pp. 93 s.

(101) Ibidem, p. 96.

(102) Srbik, pp. 109 s. La lettre a été publiée par Dudik, p. 276.